

Frères et sœurs bien-aimés,

En ce premier jour d'une nouvelle année liturgique, en ce temps de l'Avent, nous sommes appelés par le Seigneur à redoubler de vigilance, à être sur nos gardes, à veiller (le terme est employé quatre fois dans l'évangile). Pour quoi être sur nos grades ? Pour quoi veiller ? Parce que le Seigneur vient !

Le Seigneur vient ! Oui, il est déjà venu, en naissant dans l'humble crèche de Bethléem. D'ailleurs, pendant l'Avent, nous préparons Noël. Mais l'Avent nous prépare, non pas à un passé, mais à un avenir, à un avènement. Un chrétien qui oublierait cela serait comme une boussole qui aurait perdu le nord. Aussi, frères et sœurs bien-aimés, ne perdons pas de vue le Retour du Seigneur dans la gloire. Veillons dans l'attente de son glorieux Avènement. Cet Avènement mettra ainsi fin au monde qui passe pour nous faire entrer dans le monde nouveau et éternel. Le Seigneur revient dans la gloire, et nous l'attendons, comme il est écrit : « *aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ* » (1 Co 1, 7). Le Seigneur revient dans la gloire, comme nous l'espérons et demandons à chaque Messe. À l'anamnèse : “nous **annonçons** Ta Mort, Seigneur Jésus, nous **proclamons** Ta Résurrection, nous **attendons** ta venue dans la gloire” ; après le *Notre Père* : “nous attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur” (cf. Tt 2, 13).

Oui mais, depuis le temps qu'on l'attend, des générations ont passé sans voir cet Avènement. Nous sommes tentés de laisser notre espérance s'émousser. C'est pour cela que le Seigneur insiste tellement, qu'Il répète au moins quatre fois son appel à veiller : « *Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison* » (Mc 13, 35). Il n'y a pas de Jour-J. Le Seigneur veut nous établir dans l'abandon et la confiance, Il veut nous permettre de vivre l'aujourd'hui. Il n'y a pas de Jour-J car le Seigneur nous donne sa grâce au jour le jour. Chaque matin, nous sommes appelés à vivre une attente paisible (et active) du don de Dieu. Sa Venue est certaine ! Le Seigneur nous appelle à veiller, comme un ami sait que son ami arrive, et se réjouit déjà de sa venue alors qu'il est encore invisible. Veiller, frères et sœurs bien-aimés, c'est donc vivre dans l'invisible, c'est-à-dire chercher sans cesse à vivre en la présence du Seigneur. C'est l'appel reçu par notre père Abraham : « *Je suis le Dieu-Puissant ; marche en ma présence et sois parfait* » (Gn 17, 1). C'est l'appel relayé par saint Paul : « *Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur* » (1Co 1, 9). Le Seigneur ne nous fait pas connaître le Jour-J de sa Venue, pour que nous ne nous endormions pas dans les pièges de la mondanité. Au contraire, le Seigneur nous appelle à vivre dans le Don de l'Esprit Saint. C'est comme au jour de l'Ascension : « *les Apôtres l'interrogeaient : “Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ?” Jésus leur répondit : “Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.”* » (Ac 1, 6-8). La réponse à toutes les inquiétudes est donnée : c'est dans la force de l'Esprit Saint qu'il nous faut veiller.

Préparation à Noël, espérance active du Retour glorieux du Christ : l'Avent est la réponse à l'appel du Seigneur Jésus-Christ : « *Veillez !* » (Mc 13, 37). Voici comment S. John-Henry NEWMAN en a parlé en peu de mot : “C'est donc cela, veiller ; être détaché du présent et vivre dans l'invisible ; vivre dans la pensée du Christ tel qu'Il est venu une fois et tel qu'Il viendra de nouveau ; désirer son second avènement en se rappelant le premier avec amour et reconnaissance” (*Sermons paroissiaux*, vol. 4, sermon 22 du 3 décembre 1837). Frères et sœurs bien-aimés, animés par l'Esprit Saint, veillons ! Qu'Il enflamme notre désir de bientôt voir le Christ, le Retour glorieux du Bien-aimé, de Celui-qui-vient. “Oui, Seigneur, viens nous sauver, viens sans tarder”. « *Ah, [Seigneur] ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais* » (Is 63, 19). Amen.